

AU PAYS DES HYPERS



**Texte / librement adapté des
reportages de Florence Aubenas,
adaptation Gilles Ostrowsky
Mise en scène / Audrey Bertrand**

Collectif La Bande à Léon

CONTACTS

Alexandre Denis

06 07 46 76 69

alexandre.l.denis@gmail.com

Audrey Bertrand

06 69 98 72 15

collectif.labandealeon@gmail.com

Au Pays des Hypers

Spectacle hors les murs

Tout public à partir de 14 ans

Durée 1h05

GÉNÉRIQUE

Librement adapté des reportages de _ Florence Aubenas

Adaptation _ Gilles Ostrowsky

Mise en scène _ Audrey Bertrand

Collaboration artistique _ Anthony Lozano

Scénographie et accessoires _ Alix Mercier

Compositions originales _ Antoine Quintard, Valide

Jeu _ Audrey Bertrand , Sophie Cusset , Noé Pflieger

Production _ La Bande à Léon

Co-Production _ Le Tangram – Scène nationale

d'Évreux-Louviers ; Région Normandie Dispositif *Regards*

Soutiens _ 3T – Théâtre du Troisième Type (93) ; Lilas en Scène ;

Festival Avignon, fonds de soutien à l'émergence et à la création ;

Carrefour de Sainte-Geneviève-des-Bois ; Montreuil en Avignon ;

Ville de Saint-Denis

Diffusion _ Les Aventurier.e.s, Philippe Chamaux

Accompagnement _ La Douce Prod



RÉSUMÉ

Entre rire et indignation, théâtre documentaire et cabaret, les mots de la journaliste Florence Aubenas et du clown Gilles Ostrowsky se lient pour révéler nos humanités et nos contradictions.

Tiré d'une série d'articles du Monde, Au Pays des Hypers fait résonner les paroles d'une société sans repères ; directeur, salariés, fournisseurs, clients... tout un monde qui se raconte avec tendresse entre le rayon surgelé et le bac anti-gaspi.

L'hypermarché comme un lieu reflet de notre vivre-ensemble.



HISTORIQUE

COMMENT SAISIR LE RÉEL POUR EN FAIRE FICTION ?

« C’est le réel que je n’étais plus capable de saisir » explique Florence Aubenas rétrospectivement à propos de sa période de journaliste « de bureau » avant d’être “Grand Reporter” de terrain, avant le quai de Ouistreham, Les Gilets Jaunes, Les Hypers, L’Ukraine...

Journaliste et écrivaine, ses travaux ont toujours constitué une source d’inspiration féconde pour notre collectif. Notre volonté artistique de prendre le temps de rencontrer et sonder l’Autre pour en faire spectacle se rallie à celle qui considère son métier comme « **donner de soi-même aux autres** ».

Ainsi, **nos créations sont étroitement liées à un travail de territoire, un travail anthropologique**. Notre démarche se déploie au service du réel et du quotidien dans le but de le transfigurer. **Depuis plusieurs années, nos recherches s’effectuent sur ce que Marc Augé appelle les « non-lieux »**

C’est le sociologue qui introduit pour la première fois ce terme. Il définit – pour ne citer que quelques exemples – les gares, les grandes chaînes hôtelières, les supermarchés, les aires d’autoroute..., comme des espaces interchangeables où l’être humain reste anonyme, où «il ne vit pas et ne s’approprie pas ces espaces, avec lesquels il a plutôt une relation de consommation ».. Ces «non-lieux» nous apparaissent comme un terreau fertile à l’observation de nos semblables, matières à discussions, prétextes à créations. **Profondément politiques, ils posent des questions sociales et sociétales constitutives, déplacent nos habitudes et nos convictions.**

Le spectacle *La Mer de Poséidon en caddie* de Vhan Olsen nous a plongé pendant trois ans dans un de ces «non-lieux» : les hypermarchés.

Invités par Le Tangram et le Parcours Regards de la Région Normandie à inventer une forme hors les murs “petite soeur” dudit spectacle, **nous avons réouvert avec gourmandise les Chroniques du Monde de la journaliste.**





POURQUOI L'HYPER ?

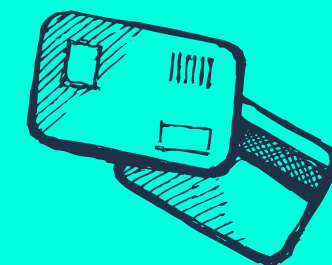
« Parce que c'est un endroit qui m'a toujours fasciné à vrai dire, c'est l'endroit où l'on voit absolument tout le monde, LE lieu de brassage en France, qui est pour moi incontournable.

Tout le monde va dans un hypermarché.

D'autant plus important qu'on sait tous en poussant notre caddie, que c'est un endroit où... les gens sont mal payés, où ils ont des horaires pas possibles, en tout cas un certain nombre d'entre eux, où on va se faire avoir par les promotions. Donc on est à la fois victime et à la fois coupable d'y aller ...

et je trouve que cette ambivalence représente un petit peu notre époque, c'est-à-dire qu'on se dit il faudrait pas y aller et à la fois on y va parce que c'est moins cher parce que c'est l'endroit où il y a tout le monde et parce que, pour certains c'est vraiment le lieu où on sort parfois la seule fois de la journée et où on parle à quelqu'un donc c'est aussi un combat contre la solitude, l'hypermarché, c'est toutes ces choses très contradictoires qui se mélangent dans cet endroit et c'est pour ça que m'a plu. »

FLORENCE AUBENAS SUR FRANCE INTER – EMISSION TOTEMIC
ENTRETIEN DU 17 FÉVRIER 2023



NOTE D'INTENTION



Les sujets soulevés dans ces *Chroniques* sont finalement communs : le pouvoir d'achat, le bien-être au travail, les rapports hommes/femmes en entreprise et dans la vie, la généralisation d'une concurrence à tous les niveaux, les questions du genre, des retraites, du rapport employé.e/patron, etc. Au fil des lignes on côtoie une foule de personnages aux humanités exacerbées qui s'entrechoquent, **le quotidien d'une France rurale et citadine à laquelle nous pouvons tous nous identifier**, une société qui se raconte entre le rayon surgelé et le bac à promotions « Anti-gaspi ». Du "commun", du "banal", certes, mais qui constitue quand il devient système, pour Florence Aubenas et pour nous, un Tout loin d'être quelconque et propice à la réflexion et à la création.

Adapter des écrits journalistiques reste un défi. Le style d'Aubenas est ciselé, précis, vif, sensible, direct. Il ne s'embarrasse pas du politiquement correct, impose une identité précieuse impossible à écarter. Constatant la théâtralité évidente des articles, nous aurions pu les porter à la scène tels quels, dans leur totalité. D'ailleurs, certaines parties le sont, permettant d'en **savourer le style, et d'amener le personnage de la journaliste et de son enquête au plateau**. Mais nous avons fait le choix d'en adapter d'autres, sous la plume clownesque et joueuse de Gilles Ostrowsky. D'abord parce que dans *La Bande à Léon* nous aimons le jeu jouissif et généreux, des personnages bien vivants et pas seulement narrés. Nous nous sommes dirigés vers **une théâtralité plus burlesque, farcesque**, où les situations conflictuelles sont poussées à leur maximum. Aussi, il nous est apparu plus juste, dans une forme de représentation hors les murs et parfois en extérieur ou dans des lieux non-dédiés, de tirer le fil de la satire et du spectaculaire pour « accrocher le public », rendre lisible le propos et **finalement révéler sa profonde portée politique**.

Intimement liés à la Compagnie Octavio, nous avons ainsi souhaité réunir nos univers pour relever ce défi. **La langue du journaliste et la langue du clown s'entremêlent pour porter au plus juste cette « représentation d'une certaine France »**, et l'absurdité d'un système sociétal capitaliste qui fait plier l'être humain face à la machine à broyer du papier vert.

Le spectacle *Au Pays des Hypers* prend corps à l'image d'une agora antique, en forme d'assemblée, comme prémisse d'un débat sur la place publique. La forme veut pousser à l'action, à la réaction, dans une interrogation formelle sur la notion de liberté pour laisser aux spectateurs la possibilité de parler, de participer. Des moments de débats sont régulièrement inclus dans le spectacle, où le public est invité à intervenir, à interagir avec son voisin, et parfois même à jouer un rôle.

Loin des conventions, on ne doit plus savoir ce qui est théâtre et ce qui ne l'est plus : **on doit croire à une glissade, un dérapage constant des comédien.ne.s**. On doit croire que tout est possible, que rien n'est maîtrisé ; **le public devra penser que le spectacle n'ira pas à son terme sans un engagement proactif de sa part**. Telle la journaliste interrogeant nos rôles de citoyens, les comédien.ne.s poussent vers une libération de la parole et vers une confiance au témoignage.

Abolissant frontière public/scène, *Au Pays des Hypers* désire ébranler la bienséance et détruire le silence afin de **créer un moment de partage collectif** qui, nous l'espérons, bousculera chacune et chacun.

Au Pays des Hypers est une ode libertaire à nos humanités, compagnes d'un modèle d'abondance en voie de disparition.

**AUDREY BERTRAND & NOÉ PFLIEGER
COLLECTIF LA BANDE À LÉON**

NOTE ESTHÉTIQUE

Comme dans les hypermarchés, **la musique, les sons, les bruits, sont omniprésents**, avec une régie gérée par les comédiens eux-mêmes, tel un spectacle impromptu d'employé.e.s d'hypers entre les rayons.

Comme dans les hypermarchés, un rythme effréné est primordial. La rapidité, l'efficacité, le gain, parce que le temps c'est de l'argent.

Comme dans les hypermarchés, les trajectoires de vies se succèdent, où chaque individu tente de trouver sa place, son rythme, au risque de subir l'écrasement de ses forces vitales et de ses valeurs, où **les femmes ont presque toujours les postes subalternes, réduites bien trop souvent à leur physique ou au silence.**

Les comédiens sont ainsi emportés, dépassés, enchaînent les journées et les tableaux au rythme de l'hypermarché, et endossent la multiplicité des personnages lozériens.

Des tableaux musicaux et/ou chantés parsèment le spectacle. Ils traduisent ce que les corps racontent, les regards des clients, le geste répétitif des employé.es. Ils symbolisent aussi les « Challenges » qui s'accomplissent dans les hypermarchés, **ces vidéos qui inondent les réseaux sociaux où l'on peut voir les employé.es se lancer dans des chorégraphies**, et entrer en compétition les uns avec les autres, magasins contre magasins. Cela semble trop pour être vrai, et pourtant c'est tout l'enjeu de ce spectacle. LE TROP. C'est ici que se joue l'absurde et le théâtre, dans cette réalité à laquelle on ne peut croire sur un plateau de théâtre, et qui est pourtant bien réelle. **Théâtre et Hypermarché se confondent, comme tous deux relevant de l'artifice**, se regardant dans leurs propres miroirs ; comme tous deux participant au système néolibéral. La profusion des images des comédiens, parce qu'ils jouent tous les personnages, parce qu'ils aiment se regarder, parce qu'il y a une forme de narcissisme systémique que l'on retrouve constamment dans les hypermarchés, emplis de publicités, de superficialité.

La scénographie demeure légère : trois pieds de micro et une régie, symboles de l'enquête journalistique traversée et de la parole que l'on rapporte, des photos et PLV grandeur nature des comédien.ne.s en plusieurs exemplaires, symboles de **la pléthore, des publicités, de l'anonymat**, un table de pique-nique, un caddie et une moquette verte synthétique, tous recouverts de prix, « **à vendre** », **ambiance plastique des hypers.**



AUTOUR DU SPECTACLE : MÉDIATION

En poursuivant nos recherches sur la place du public et l'inclusion de celui-ci dans un spectacle in situ, les publics (lycéens, adultes, maisons de quartiers, etc.) sont invités, par le biais d'une carte postale qui sillonne les territoires, à écrire, à la manière de Gilles Ostrowsky, des **publicités absurdes qui parlent de notre société**. Celles-ci sont ensuite enregistrées ou dites en direct sur le plateau.

Nous proposons également 2 heures d'atelier de **pratique théâtrale** le jour même de la représentation, qui nous permettent de faire jouer des scènes et d'inclure les spectateur.ice.s dans le spectacle avec les comédien.ne.s professionnel.le.s. Les spectateur.ice.s deviennent acteur.ice.s et la frontière entre la scène et le public devient de plus en plus floue : la liberté d'agir et de faire ensemble amènent joie, débat et réflexion.

"Vous voulez des dents parfaites ? Avec le nouveau dentifrice au curry, vous aurez des dents jaunes qui brillent comme le soleil à seulement 35.99€ !"

"Pour trois avocats achetés, un procès offert !"

"Pour les termites qui provoquent des cavités, le shampoing anti-crâne dégarni à seulement 99.99€ !"

Publicités imaginées par des élèves de terminales commerce et vente



Photo : Dans les rayons de l'hyper U de la ville de Mende (Lozère).
Guillaume Herbaut / Journal Le Monde, 2019

Bonjour à tous !

On espère que vous êtes en forme, et que chacun a résisté à la morosité de l'hiver.
Nous tout va bien, parce qu'on arrive bientôt et qu'on est super contents de vous rencontrer.

Avant notre arrivée, on aimerait vous demander une petite chose... si vous pouviez écrire une fausse pub, absurde, drôle, décalée, exagérée, un peu comme une blague sur notre société, ça serait génial.

Un paquet de curly sera offert à la meilleure pub !!
Pour en savoir plus demandez à votre professeur.e, on lui a envoyé un mail, pour donner des exemples.

On se retrouve vite. La bise à tous.



FLORENCE AUBENAS

« Mon boulot, c'est de faire avec le réel. De voir les choses à hauteur d'être humain. » Journaliste et grand reporter pour Libération, Le Nouvel Observateur puis Le Monde, Florence Aubenas est une référence incontournable du journalisme de terrain.

Ses reportages sur le Rwanda, l'Afghanistan ou l'Irak, aussi bien que sur le procès d'Outreau, ont marqué les esprits. Retenue en otage pendant près de cinq mois à Bagdad en 2005, elle est devenue une célébrité médiatique.

Après *En France*, fresque de portraits de français ordinaires composés au fil de ses reportages pour Le Monde, *Le Quai de Ouistreham*, *L'inconnu de la poste*, elle publie son dernier ouvrage en 2023, *Ici et ailleurs*, carnet de bord de huit années de crise, des Gilets jaunes jusqu'à la guerre en Ukraine en passant par les rayons de l'Hyper U de Mende...



GILLES OSTROWSKY

Gilles Ostrowsky est co-fondateur de la compagnie Octavio avec Sophie Cusset et Jean-Matthieu Fourt. Ensemble, ils créent un univers artistique singulier à travers des spectacles tels que *Le retable*, *le Christ et le clown*, *Hop là ! Fascinus !*, *Marilyn était chauve*, *Les caissières sont moches*, *Men at work*, *Un miracle ordinaire...*

Il est le fidèle complice de Pierre Guillois sur plusieurs projets, dont *Roméo et Juliette*, *La Fête*, *L'Oeuvre du Pitre*.



Gilles a travaillé avec de très nombreux metteurs en scène comme Marc Prin, Julie Bérès, Rodolphe Dana et Marion Guerrero, Blandine Savetier, Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Antoine Lemaire, Célie Pauthe, etc. et joue en France et à l'étranger, notamment au Théâtre de la Colline, Les Bouffes du Nord, le Théâtre du Peuple, CDN d'Orléans, Besançon, Gennevilliers, Nanterre, Comédie de Picardie, Théâtre de Belleville, etc.

En 2013 il co-écrit *Les Fureurs d'Ostrowsky* avec Jean-Michel Rabeux, et en 2015 il co-adapte *UBU* avec Olivier Martin-Salvan, créé au Festival d'Avignon. Plus récemment, il co-écrit avec Guillaume Durieux *Le Grand Entretien*, joue dans *King Lear Remix*, et écrit, co-met en scène et joue dans *Voyage en Ataxie*, actuellement en tournée en France et en janvier 25 aux Célestins.

En 2023-24 il réalise l'adaptation et l'écriture d'*Au Pays des Hypers* d'après les écrits de Florence Aubenas, produit par le Collectif La Bande à Léon et la Scène Nationale d'Evreux-Louviers.

EXTRAITS



« Le Blabla-
caisse »

« Avoir un gros chariot,
c'était être quelqu'un »

« 30% de
remise
immédiate ! »

« En grand distribution,
certains sont capables
de tuer un fournisseur
sans ciller »

« Virez-moi les
débardeurs à 4,95
euros : on met les
madeleines »

« Manger
mieux, quitte à
manger moins »

« Comment
vous décririez
votre
personnalité ? »

« A ce prix-là, je
la jette quand elle
marche plus. »

« Monsieur
Nutella »

« L'obsession :
vendre meilleur
marché
que le concurrent »

« Le gâchis fait
partie de ce
système »

« On n'était pas
sortis du
parking qu'on
avait déjà salué
quatre
personnes. »





LA PRESSE EN PARLE !

« Espiègle, *Au pays des hypers* nous fait donc cheminer, tambour battant, à travers notre rapport aux grandes surfaces, avec tout ce que cela implique de fascination et de paradoxes. »

SCENEWEB

« Un formidable spectacle documentaire clownesque sur notre société et ses contradictions. »

L'ŒIL D'OLIVIER

« Les trois acteurs, parfaitement synchronisés, se relaient à la manière d'un standup sur une variété de tableaux, portés par le souffle d'une énergie collective. »

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

« C'est fluide, hilarant, punchy. [...] On en sort tout ébouriffés. Et très satisfaits de ce joyeux voyage en terre lozérienne. »

LE MONTREUILLOIS

« Le spectacle enchaîne les scènes comme autant de micro-fictions du quotidien, poussées jusqu'au burlesque : c'est drôle, c'est absurde, c'est mordant. »

L'AFFICHE

« Très intéressant et très drôle. »

RADIO NOSTALGIE

ÉQUIPE

AUDREY BERTRAND – METTEUSE EN SCÈNE & COMÉDIENNE

À 21 ans, elle crée sa compagnie et sa première mise en scène, *Morts sans sépulture*, de Jean-Paul Sartre. Suivront *Balle(s) Perdue(s) ?* et *Mauvaises Graines* de Philippe Gauthier, *FRATER-NITÉ* de Noé Pflieger, les opéras *Le Téléphone* et *Le Médium* de Gian Carlo Menotti à Neuchâtel, *Nekrassov* de J.P Sartre et *Le Dragon* de Schwartz au Festival des Hauts Plateaux. Elle co-fonde le Collectif La Bande à Léon en 2015 et crée *Micro-Frictions* de Gustave Akakpo au TARMAC-Scène Internationale Francophone, puis *La Mer de Poséidon en caddie* de Vhan Olsen. Ses créations se basent sur une méthodologie qui associe sociologie, journalisme d'investigation et actions de médiations.

Comédienne, elle joue notamment avec le Théâtre du Chaos et la Compagnie Octavio. Elle joue dans *Wonder Woman enterre son papa – Cabaret Gériatrique*, de Sophie Cusset au Théâtre de Belleville et au CDN Sartrouville. Elle met également en scène des créations issues d'actions culturelles avec Hakim Bah, Gilles Ostrowsky, Edouard Elvis Bvouma, Gaétan Trovato, etc. Ces actions sont en lien avec ses créations artistiques et des structures comme le TARMAC, Le 104, le Théâtre Brétigny, Théâtre de Corbeil Essonne, le TANGRAM – Scène nationale d'Évreux-Louviers...

Son collectif est artiste associé au *Théâtre Les 3T – Maison de l'émergence théâtrale et musicale*, à Saint-Denis. Actuellement, elle travaille à la mise en scène du nouveau projet de Laurent Cazanave, *Spiritueux*, et à la prochaine création de la Bande à Léon, *Traversée* de Caroline Stella (Autrice OCCE 2024-25).

SOPHIE CUSSET – COMÉDIENNE

Sophie Cusset est metteuse en scène, comédienne, performeuse et pédagogue. Elle dirige la compagnie Octavio avec Gilles Ostrowsky, d'où sont issues une dizaine de créations aux images fortes et burlesques empruntées du cabaret, en collaboration avec Pierre Guillois, Eurènge Durif, Antoine Lemaire...

Elle travaille avec Pierre Guillois depuis 15 ans, actrice ou collaboratrice artistique dans *Roméo et Juliette*, *Noël sur le départ*, *Le Gros, la vache et le mainate* et l'opéra *Abu Hassan*. Au théâtre, elle joue aussi sous la direction de Rodolphe Dana et Katja Hunsinger, *Les Possédés*, Marc Prin, Urszula Mikos, Thomas Dalle, Vincent Colin, Pascale Siméon, Laurent Gutmann, Philippe Eustachon et Yvett Rotscheid... Elle dirige de nombreuses masterclass sur le clown et le cabaret. Sophie expose aussi dans différentes galeries son travail photographique : *Wonder Woman superhéroïne de la condition féminine* et son roman photos : *C'est magnifique*, réalisé avec les résidents d'un EHPAD avec le Quartz. Elle met en scène de nombreux artistes de la scène rock et *TypoTypex*, concert graphique avec Chamberlain dans le réseau SMAC et à la fondation Louis Vuitton.

Récemment, elle écrit au CDN d'Orléans, de Besançon et Lilas en Scène *Wonder Woman enterre son papa, son cabaret gériatrique*, qu'elle joue et met en scène au Théâtre de Belleville puis à Sartrouville. Elle performe également en Lisa Pirelli au cabaret *LE SECRET* de Jérôme Marin.

En novembre 2023 elle écrit et met en scène *En attendant Beyoncé*, le cabaret de la promotion 84 des étudiants de 2ème année de l'ENSATT. Actuellement, elle co-met en scène *Voyage en Ataxie* de Gilles Ostrowsky au T2G, CDN d'Orléans, Besançon, en tournée en janvier 25 au Théâtre des Célestins à Lyon.

NOÉ PFLIEGER – COMÉDIEN

Comédien, chanteur, danseur, Noé Pflieger se forme au jeu chez Jean Périmony notamment. Depuis 2014 il a participé à une 20aine de productions musicales ou théâtrales, sous la direction de Guy-Pierre Couleau (Théâtre du Peuple, CDN Nice, Colmar, TQI, SN Calais), Audrey Bertrand (SN Evreux...), Jean Pavageau, Léa Marie-Saint Germain, Lauren Oliel, Gustavo de Araujo, Elisa Falconi (SN Montbéliard), Jules Lecointe, Loïc Fieffé, Maria Sartova, Tolgay Pékin, Camille Pouget, etc. A l'écran il joue pour Anne Fontaine, Fabien Luszezyszyn, Aurélien Journez, Camille Delamarre, etc. Il est l'auteur de deux pièces, *FRATER-NITÉ* et *La Société des Echecs*. Il est co-fondateur du collectif La Bande à Léon et du festival de théâtre populaire Les Hauts Plateaux.



ANTHONY LOZANO – COLLABORATION ARTISTIQUE

Anthony Lozano se forme au Conservatoire d'Orléans, à Minsk à l'Académie des Arts, et lors de stages professionnels. Il joue sous la direction de Thierry Falvisaner, Mathieu Jouanneau, Marjolaine Baronie, Coraline Cauchi, Raphaël De Angelis. En 2013, il co-fonde le Collectif Mind The Gap et crée en février 2015, *TONNERRE [DANS UN CIEL SANS NUAGE]* puis joue le rôle de Henri, dans *LE MARIAGE* de Gombrowicz, mis en scène par Julia de Reyke. En 2021, il co-écrit et co-met en scène *J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE*, 3ème création du collectif. Il rejoint également les spectacles *Entre eux deux* de Catherine Verlaquet sous la direction de Adeline Arias et *Harcèlements* de la Cie La Manofica dirigée par Cecile Messineo. Il intervient régulièrement en actions culturelles et médiation (enfants, adolescents exilés...), publics d'Hôpitaux ou du Centre pénitentiaire de Saran. Depuis 2019, il prête sa voix aux Éditions Sixtrid pour l'enregistrement de livres audio.

Actuellement il crée avec Mind The Gap deux spectacles pour la Saison 24-25 : *J'ETAIS PARTIE, PARDON (DANS UN AUTRE UNIVERS)*, projet lauréat du dispositif Écriture et Création Théâtrales Jeunesse en Seine-Saint-Denis, et *Pour que l'année soit bonne et la terre fertile*, en tournée au CDN d'Orléans, CDN Tours Olympia, La Halle aux Grains SN de Blois, SN Equinoxe à Chateauroux, Théâtre de Vanves, Théâtre 13, etc.

ALIX MERCIER – SCÉNOGRAPHIE & ACCESSOIRES

Elle se forme à la scénographie à l'ENSATT où elle obtient un master en 2018. Depuis, en parallèle de son travail de comédienne, elle conçoit des scénographies: *Poule Mouillée* de Fabio Marra mis en scène par Elisa Falconi, *On en est là* de Jérémy Manesse mis en scène par Odile Huleux (éligible au Molière de la création visuelle 2020), *20000 bulles sous les mers* d'Eva Dumont et Serge Alaya ou *Don Quichotte* d'après Cervantès mis en scène par Amandine Du Rivau. En 2021, elle intègre le dispositif Création en cours#5 des Ateliers Médicis avec le projet *Ariane/Barbe-Bleue*, fonde la compagnie Implicite, et travaille avec Héloïse Desrivières, artiste associée au CDN de Besançon.

ANTOINE QUINTARD – COMPOSITIONS ORIGINALES

Antoine rencontre la musique et le théâtre dès le plus jeune âge, et devient rapidement membres de groupe musique avec lesquels il compose et se produit. Il se forme durant 13 ans au piano, puis à la guitare. Il embrasse ensuite une carrière de comédien au Théâtre Montparnasse dans *La Dame de la mer* d'Ibsen (Jacques Weber, Anne Brochet...) pour ensuite être engagé par le Théâtre National de l'Odéon dans *Ivanov* de Tchekhov, mise en scène de Luc Bondy avec Micha Lescot, Marina Hands et *La Mer de Poséidon en Caddie*, mise en scène Audrey Bertrand... Depuis 2019 il fait partie de la troupe du *Festival des Hauts Plateaux*. Multi-instrumentiste, il allie aujourd'hui ses deux passions en composant pour plusieurs compagnies de théâtre.

LA BANDE À LÉON, UN COLLECTIF

La Bande à Léon travaille à la création de spectacles, au partage et à la transmission, avec de nombreux·ses auteurices et artistes aux disciplines plurielles. En revendiquant haut et fort la bienveillance et la joie, nous ne cessons de questionner nos ancrages sociétaux et notre comportement individuel dans nos espaces publics et communs. Notre fonctionnement est collectif, comme une façon de penser le monde, où le groupe constitue toujours une richesse.

Nos créations s'inspirent de l'Humain — ses engagements, ses utopies — et du monde dans lequel il vit aujourd'hui. Elles se veulent exigeantes et accessibles, poétiques, politiques, concrètes. **Notre champ actuel de recherche se penche sur les non-lieux et comment ces espaces « font société »**, où nous, masses d'anonymes, traçons des mouvements et des directions. Après *Balle(s) Perdue(s) ?* en 2018, *Micro-Frictions* en 2019, *La Mer de Poséidon en caddie* en 2022, *Cross, Chant des collèges* en 2024 et *Au Pays des hypers* en 2025, nous travaillons à notre nouvelle création, *Traverser un volcan à la nage*, signée Caroline Stella. La pièce, actuellement en cours d'écriture, a pour thème les aires d'autoroute.

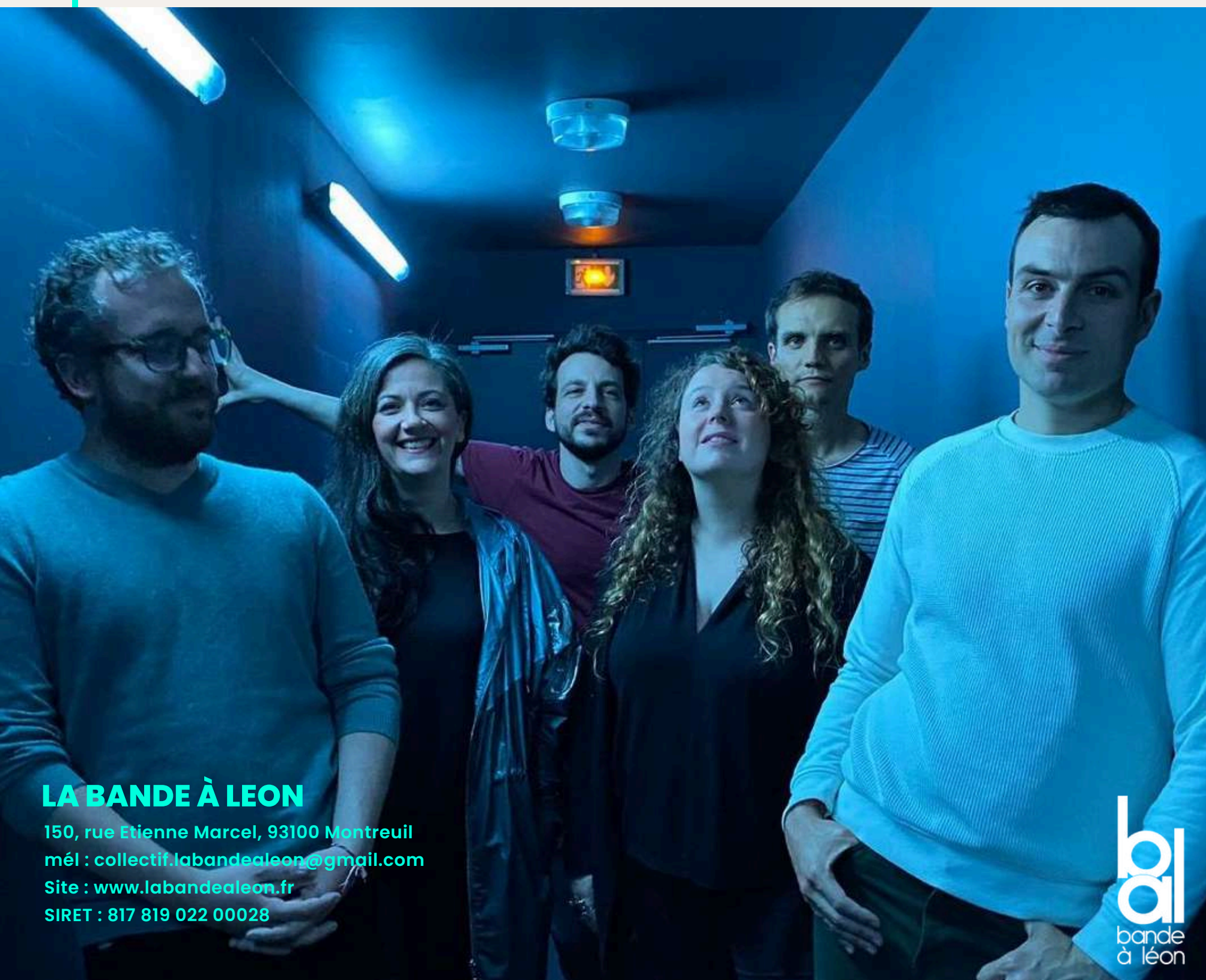
Depuis 10 ans nous dépassons la scène et sommes intervenus dans de très nombreux projets culturels et éducatifs (EAC, CREAC et CLEA...) sur les départements du 91, 93 et 94, auprès de tous types de publics, **afin de créer pour et avec eux**.

Nous travaillons en partenariat avec notamment le Théâtre de Corbeil-Essonnes, Théâtre de Brétigny, Théâtre Intercommunal d'Etampes, Le Tangram – Scène nationale d'Évreux-Louviers, Lilas-en-Scène, la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire, L'Education Nationale, etc.

Depuis janvier 2024, la BAL est également artiste associée à la création des 3T – Théâtre du Troisième Type, Maison de l'émergence théâtrale et musicale, sous convention avec la Ville de Saint-Denis. Elle prend en charge le développement de projets territoriaux et les relations avec les publics.

LE COLLECTIF LA BANDE À LÉON

AUDREY BERTRAND, ROBIN BETCCHEN, ALEXANDRE DENIS,
SYLVAIN LABLÉE, MARINE MALUENDA, NOÉ PFLIEGER



LA BANDE À LEON

150, rue Etienne Marcel, 93100 Montreuil
mél : collectif.labandealeon@gmail.com
Site : www.labandealeon.fr
SIRET : 817 819 022 00028





FICHE TECHNIQUE

Configuration du plateau
Spectacle Hors les Murs
Décor = Camion 6m2



Espace Scénique



Chaises/Tribune public



Pied de micro



Éléments de décor



Table régie



Ouverture 12m
Profondeur 6m

Besoins techniques

2 enceintes ; Console son 4 entrées

1 micro HF ; 6 chaises ; 1 table

